



*Françoise Roche*  
*Secrétaire générale*

5, rue Clisson 75013 PARIS 0684572075 / T F 0153940753  
[FR41@wanadoo.fr](mailto:FR41@wanadoo.fr) / [snca.nat@free.fr](mailto:snca.nat@free.fr)  
[www.snca-nat.com](http://www.snca-nat.com)

## **COMMUNIQUE**

### **Paroles, paroles, paroles ...**

Il arrive que le Président de la République dise le mot juste.

Ainsi dans son intervention télévisée du 24 avril 2008 a-t-il lié la restauration de l'autorité du maître auprès de ses élèves à une amélioration de sa rémunération. AUTREMENT le demande depuis plus de dix ans. Il a également déploré que tant d'élèves se retrouvent en classe préparant au baccalauréat S sans que le pays qui manque cruellement, et depuis des années, de scientifiques de haut niveau, en tire avantage. Le SNCA e.i.L. Convergence a signalé depuis longtemps les injustices et les incohérences de l'orientation scolaire à l'origine de ce paradoxe.

Il ne faut pas se contenter de dire le mot juste ; il faut aussi qu'il soit sous-tendu par une pensée qui non seulement explicite la réalité, mais aussi, lorsque cette dernière est pernicieuse, en propose clairement les remèdes. Or sur ce versant des choses, la pensée présidentielle manque singulièrement de souffle. Sabrer les postes, diminuer les horaires hebdomadaires des cours, réduire le nombre de classes, supprimer des diplômes professionnalisants comme le BEP ou le baccalauréat professionnel en deux ans *post* BEP, nier la diversité des métiers de l'enseignement en allant à marche forcée vers le corps unique, prétendre contrecarrer la paupérisation des profs par la généralisation des heures supplémentaires défiscalisées, tout cela sous prétexte d'élever le niveau qualitatif de l'Éducation Nationale, traduit une politique quantitative de comptable, n'en déplaise à Nicolas SARKOSY, et non une pensée de chef d'État.

En fait, sa politique éducative est toute entière idéologique comme en témoigne sa profession de foi en faveur du capitalisme, de l'économie de marché sous l'égide de « la concurrence libre et non faussée », et de la mondialisation. Car prétendre que la fin de l'homme est de rechercher le profit ou de le fournir à ceux qui le captent dans leur intérêt particulier, dont ils ont en outre l'outrecuidance de prétendre qu'il fonde l'intérêt général, ne serait point une idéologie ? Chacun sait bien que le système économique et social mis en œuvre par l'idéologie libérale repose sur l'inégalité criante entre des nantis de plus en plus riches et des classes moyennes ou plus modestes qui font les frais de l'enrichissement sans frein des premiers. Dans une telle occurrence la République et la Laïcité ont la plus mauvaise part.

D'ailleurs, Nicolas SARKOSY enfonce le clou ; et c'est ainsi qu'affleurent ses attaches sectaires quand il prétend que le maître éduque l'élève à la citoyenneté alors que les prêtres de tous ordres, eux, donnent du sens à la vie. Eduquer le futur citoyen, être citoyen ou, mieux, exercer le « métier de citoyen » pour reprendre la belle expression de l'historien Claude NICOLLET, ce ne serait donc pas donner du sens à la vie ? La vie dans la Cité, la recherche de l'harmonie entre ses membres, la paix civile, ne serait pas ce qui donne du sens à la vie sociale et individuelle ?

Nouvelle et étrange confusion de la sphère privée, celle de ses accointances de sectateur cette fois puisqu'il a eu l'obligeance de nous dispenser de l'étalage de ses liens affectifs, et de la sphère publique qui est pourtant de la responsabilité d'un président de la République : voilà qui en dit long sur les convictions laïques, donc républicaines, de l'élu de 2007.

Bien décidé à ne rien entendre de ce que disent les lycéens et les collégiens qui veulent une Ecole pour eux tous, dans la diversité de leurs personnes, de leurs aptitudes et de leurs projets, Nicolas SARKOSY a fait de « l'inquiétude » un apanage naturel de la jeunesse. Il met ainsi au rebut, à « la réforme », ce que depuis des millénaires la jeunesse nous promettait : l'espérance.

*Capitalismus delendus est.*

Paris, le 25 avril 2008

*Françoise Roche  
Secrétaire générale*